

Sur le plan individuel, je crois que l'Accord sera particulièrement bien accueilli par l'élément antillais qui forme une partie toujours plus importante de la société canadienne. Ces dernières années, quelque 15 000 émigrants des États du CARICOM sont entrés chaque année au Canada. Leur contribution à l'enrichissement de la société canadienne dépasse leur simple importance numérique, et je suis heureux que nous ayons maintenant établi un nouveau lien officiel, et pourtant souple, avec leur terre natale.

Il existe d'autres liens entre nos ressortissants. Des étudiants antillais ont été accueillis dans nos universités et ont, de ce fait, établi des liens durables avec le Canada même s'ils sont revenus travailler dans leur patrie. D'autre part, les Canadiens qui émigrent chaque année vers vos belles plages et vos îles pittoresques sont parfois l'élément le plus important de votre population touristique saisonnière.

Nos relations économiques bilatérales, quant à elles, ont connu une expansion sensible ces dernières années. En 1977, par exemple, le solde de nos échanges avec les États du CARICOM atteignait presque le point d'équilibre pour la première fois. Espérons que les dispositions du nouvel Accord relatives à la coopération commerciale et industrielle nous permettront d'élargir rationnellement nos échanges économiques dans le sens plus large et plus complexe auquel j'ai fait allusion.

Lorsqu'au siècle dernier le poisson de Terre-Neuve et le rhum des Antilles étaient les deux principaux produits d'exportation, nous considérions nos liens comme mutuellement très importants. Même si la structure de nos échanges a beaucoup évolué depuis, nos relations n'en ont pas souffert. Ce nouvel Accord n'impose pas davantage de contraintes aux relations que nous entretenons mutuellement avec le reste du monde. Tout au contraire, il peut nous aider à élargir nos perspectives internationales, ce qui est une nécessité dans le monde d'aujourd'hui. Étant donné l'actuelle conjoncture économique internationale — qui est loin d'être aussi saine que votre climat —, nous devons tous diversifier nos échanges économiques; l'isolationnisme est un luxe que nous ne pouvons nous payer.

Dans ces circonstances, le Canada et les États du CARICOM peuvent-ils se permettre de ne pas renforcer les liens commerciaux et culturels amicaux qui les unissent déjà? Je crois que cet Accord sera un élément important d'un processus aussi naturel.

---

S/C